



Transports

Bruit de vagues contre bruit de chantiers

Le ministère des Transports du Québec a renouvelé cet été le projet expérimental de bruits masquants, qui avait été réalisé dans le secteur de l'autoroute Décarie l'automne dernier, dans le secteur résidentiel de l'arrondissement d'Anjou, situé au sud de l'autoroute 40, près des travaux de réfection du pont d'étagement Ray-Lawson/Roi-René. La diffusion de ces bruits masquants a commencé début juillet et pris fin en septembre.

Cette nouvelle approche vise à «masquer» les bruits occasionnés par les travaux grâce à la diffusion d'une ambiance sonore plus agréable, tel le bruit des vagues ou de chutes d'eau. La diffusion de ces sons se fait au moyen d'enceintes acoustiques installées à l'extérieur des habitations, dans le secteur le plus sensible au bruit des travaux.

Le projet d'expérimentation a été mis sur pied par le Ministère des transports, en collaboration avec une équipe de spécialistes de l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal.

Les résultats de l'expérience qui s'était déroulée en bordure de l'autoroute Décarie, ont été compilés récemment, et ont mis en évidence les avantages de cette approche. Plus de 80 % des participants ont jugé que le bruit des vagues était efficace et utile pour réduire la gêne ressentie lors de l'exposition aux bruits des travaux de réfection de l'autoroute.

Cette nouvelle expérience menée près des travaux du pont d'étagement Ray-Lawson/Roi-René permettra de faire l'essai d'autres sons masquants.



Les phases du projet-pilote

Les niveaux sonores ont été mesurés dans le secteur à l'étude, et ce, avant le début des travaux. Des entrevues ont également été effectuées auprès d'un échantillon de résidents afin de recueillir des données portant sur les habitudes de vie et la perception de la gêne ressentie par le bruit normal provenant de l'autoroute.

Durant les travaux, les niveaux de bruit ont été mesurés afin de connaître les répercussions sur l'ambiance sonore du quartier la nuit.

L'équipe de recherche, en collaboration avec des habitants, a évalué l'efficacité d'une série de bruits masquants en laboratoire. Cela a permis de retenir une série de bruits de fond qui ont été utilisés pendant l'expérimentation.

Les fonds sonores retenus ont été diffusés la nuit durant 12 semaines au cours des mois de juillet, d'août et de septembre.

Si les résultats de cette deuxième expérimentation s'avèrent aussi intéressants que dans le cas de l'autoroute Décarie, celle-ci pourrait être appliquée à d'autres chantiers de Montréal qui auront été identifiés comme étant particulièrement problématiques pour le bruit.

Pour en savoir plus :
wwwl.mtq.gouv.qc.ca

